

Les assassins de Clément Méric, c'est les antifas, par Marcel May

écrit par Christine Tasin | 11 juin 2013



Les « antifas » et tous les amis politiques du malheureux Clément Méric usent du prétexte de sa mort pour prendre une revanche symbolique sur la rue qui depuis des mois leur échappe ou leur est hostile (« manif pour tous », etc.). Ils se fichent éperdument de ce qui est arrivé à leur camarade; ils y voient une aubaine politique. L'embrigadement dont a été victime le jeune Méric est scandaleux et criminel. Ce jeune français est d'abord et avant tout LEUR victime; il n'a été victime ni d'un assassinat ni d'une tentative d'assassinat mais d'une rixe que lui et ses « amis » avaient contribué à provoquer et dont l'issue lui a été fatale. Cette issue aurait pu l'épargner, voire faire une victime dans le camp adverse. Elle ne fut souhaitée par personne : le Parquet de Paris a annoncé qu'il y avait eu violence SANS INTENTION D'ENTRAINER LA MORT.

Les manifestations de rue, les démonstrations de force, et les coups de menton de nos « antifas » nationaux qui se prennent pour ce qu'ils ne sont pas (voir la lettre de ce Monsieur Gargaud qui s'identifie abusivement aux FTP qu'a pu compter sa

famille au milieu du siècle dernier) révèlent que ces gens vivent dans le fantasme et POUR le fantasme, et que leurs menaces et leurs violences sont irrationnelles, comme pouvaient l'être, justement, ce qui dans leur mythographie et mythomatique nourrit leur imaginaire obsessionnel : le fascisme, les agitations folles des ligues de février 1934. Ces gens ne vivent pas dans le réel et par l'agitation idéologique incessante et la haine qui les anime, sont directement responsables de cette mort et des violences qu'ils appellent de leurs vœux et qu'ils espèrent pouvoir déclencher à la faveur de cet événement tragique dont ils comptent bien tirer un gain politique. Les fascistes sont ceux qui parient sur la mort. LES FASCISTES, CE SONT EUX !

Marcel May